

TPA
ER
Théâtre de Poche
Montparnasse

THÉÂTRE
DE
POCHE

MONTPARNASSE
2021/2022

PRÉSENTE



M A R I E MADELEINE

MARGUERITE YOURCENAR

CONÇU ET INTERPRÉTÉ PAR
BRIGITTE CATILLON

MUSIQUES : NICOLAS DAUSSY - LUMIÈRES : ORAZIO TROTTA

À PARTIR DU 7 NOVEMBRE
LUNDI 19H - DIMANCHE 17H

01 45 44 50 21 - 75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris

www.theatredepoche-montparnasse.com

MARIE-MADELEINE

De Marguerite YOURCENAR

Conçu et interprété par Brigitte CATILLON

Musiques Nicolas DAUSSY

Lumières Orazio TROTTA

À PARTIR DU 7 NOVEMBRE 2021

Représentations le lundi à 19h et le dimanche à 17h

Tarifs : de 26 € à 10 € (-26 ans)

Durée 50 minutes

Production Théâtre de Poche-Montparnasse

La nouvelle de Marguerite Yourcenar *Marie-Madeleine ou le salut*, extraite du recueil *Feux* est éditée chez Gallimard (collection *L'Imaginaire*).

Ce spectacle est dédié à Martine Spangaro.

Brigitte Catillon exprime toute sa gratitude à Frédéric Franck, Geneviève Dichamp et Viva Artero, sans lesquels le spectacle n'aurait pu être réalisé.

Renseignements et réservations :

Par téléphone du lundi au samedi de 14h à 18h au 01 45 44 50 21

Au guichet du théâtre du lundi au samedi de 14h à 18h et dimanche de 13h à 17h30

Sur le site internet : www.theatredepoche-montparnasse.com

 TheatreDePocheMontparnasse

 @PocheMparnasse

 @pochemontparnasse

RELATIONS PUBLIQUES

Catherine Schlemmer – 06 66 80 64 92 – catherine.schlemmer@theatredepoche-montparnasse.com

RELATIONS PRESSE

Alain Ichou – 06 08 84 43 60 – ichou.alain1@orange.fr

COMMUNICATION

Bérangère Delobelle & Ophélie Lavoine - 07 82 84 66 15 - communication@theatredepoche-montparnasse.com

Marie-Madeleine ou le salut

La nuit de ses noces avec Jean, Marie-Madeleine se voit préférer Jésus par son jeune époux qui se dérobe aux désirs de la chair pour suivre la voie de l'Esprit. Malade d'un amour inassouvi, elle cherche dans les bras des hommes une réponse au feu intérieur qui la consume. Jusqu'à trouver en la personne de Jésus la résolution de sa quête amoureuse.

Extrait du recueil *Feux*, la nouvelle *Marie-Madeleine ou le salut* est un sublime hymne païen à l'amour absolu. Marguerite Yourcenar y livre la quintessence de son style, alliage de sensualité et de clairvoyance. Elle déploie dans ce fulgurant récit de jeunesse ses thèmes de prédilection : la violence du sentiment amoureux, le combat entre le cœur et la raison, la revendication de la liberté, la recherche d'un apaisement par la connaissance de soi et l'interrogation sur l'énigme de la foi. Sur fond de réalité historique, s'inspirant comme souvent de personnages ayant marqué la civilisation judéo-chrétienne, elle fourbit sa plume qui porte déjà ici en creux la puissance de ses œuvres maîtresses.

Marie-Madeleine ou le salut : l'amour transcédé

À la suite d'une crise passionnelle, Marguerite Yourcenar écrit neuf nouvelles réunies sous le titre *Feux*, pour exorciser par le biais de la littérature un sentiment d'inassouvissement lié à un amour non partagé. Elle a 33 ans. Chacune de ces nouvelles prend pour personnage principal un héros de l'Antiquité, sauf Marie-Madeleine, qui puise sa source dans les Evangiles.

« Dans *Feux*, où je croyais ne faire que glorifier un amour très concret, ou peut-être exorciser celui-ci, l'idolâtrie de l'être aimé s'associe très visiblement à des passions plus abstraites, mais non moins intenses, qui prévalent parfois sur l'obsession sentimentale et charnelle : dans *Antigone ou Le choix*, le choix d'Antigone est la justice ; dans *Phédon ou Le vertige*, le vertige est celui de la connaissance », écrit Yourcenar.

La Marie-Madeleine de Yourcenar est un composé de trois figures évangéliques : Marie de Béthanie (sœur de Lazare), Marie de Magdala (qui assista à la crucifixion de Jésus et trouva son tombeau vide le lendemain) et la pécheresse anonyme qui répandit du parfum sur les pieds du Christ et l'essuya avec ses cheveux. Le personnage de Jean, disciple aimé de Jésus, est également nourri par *La Légende dorée*, texte religieux du XIII^{ème} siècle racontant la vie des saints.

« Dans *Marie-Madeleine ou le salut*, le salut est Dieu. Il n'y a pas là sublimation comme le veut une formule décidément malheureuse et insultante pour la chair elle-même, mais perception obscure que l'amour pour une personne donnée, si poignant, n'est souvent qu'un bel accident passager. (...) La notion d'amour fou ne peut guère subsister qu'associée à une forme quelconque de fois en la transcendance, ne fût-ce qu'au sein de

(.../...)

LE CONTEXTE

la personne humaine », écrit Yourcenar.

Cette laïcisation de la transcendance est superbement exprimée dans la nouvelle, qui porte l'amour absolu au rang des grandes attitudes philosophiques, au-delà du rôle mystique et religieux auquel il est la plupart du temps cantonné.

L'opposition entre la chair et l'esprit, entre le corps et l'âme, le désir et l'assouvissement, entre la quête humaine de l'amour et sa résolution divine, innerve le récit jusqu'à la phrase dernière, qui en est la terrible sentence : « Il (le Seigneur) m'a sauvée du bonheur ». Le bonheur étant l'expression terrestre, banale et limitée d'une satisfaction bien éloignée de l'amour tel qu'il est révélé à Marie-Madeleine.

Marie-Madeleine développe une logique mystique portée par une voix païenne. L'écriture de Marguerite Yourcenar allie une sensualité puissante à l'intuition impalpable et pudique d'un mystère sacré... Cet alliage du terrestre et du céleste fait la beauté rare de cette oeuvre.

UN ENTRETIEN AVEC BRIGITTE CATILLON

Comment avez-vous fait la connaissance de ce texte ?

J'étais à Jérusalem pour un tournage. C'était dans les années 80. J'ai lu ce texte et j'ai eu un choc, sans penser tout de suite à me l'approprier. J'étais saisie par la beauté des sentiments décrits et par les liens très particuliers qui unissent les trois personnages. Evidemment le lieu où je me trouvais amplifiait cette... révélation. Le contexte religieux du texte ne m'était pas étranger, et je percevais le point sublime de la proposition de Yourcenar sur l'amour.

Vous avez mûri avec ce texte ?

Il est resté dans un coin de moi. J'étais trop jeune alors pour l'interpréter. Puis les années passant, j'ai eu envie de partager ce texte qui n'est pas écrit pour le théâtre, mais qui a la forme d'un monologue. Je l'ai d'abord travaillé chez moi, pour le plaisir, puis je me suis dit que c'était dommage de ne pas le mettre en lumière... Alors je suis partie de l'idée d'un interrogatoire. On n'entend pas les questions off, mais le personnage fait comme si elle était interrogée, puis elle se met à raconter sa vie...

(.../...)

Comment l'avez-vous porté de votre salon à la scène ?

À l'instinct, dans une totale évidence. Le costume, je l'ai trouvé en bas de chez moi. Ce sont des tissus de couleur ocre, qui racontent les terres du Sud, les étendues de sable. Pour le décor, j'ai choisi quelques objets hors du temps, une chaise de paille, une table de bois. Je voulais susciter l'atmosphère, sans évocation prononcée, comme le souhaitait Yourcenar, « d'un Moyen-Orient d'hier et d'aujourd'hui, un Moyen-Orient de toujours »...

Et la musique ?

J'ai rencontré Nicolas Daussy sur des spectacles de Patrick Pineau. Sa façon de transformer des bruits en harmonie correspondait complètement à cette envie que j'avais d'une musique non illustrative, sans références ethniques. Une musique qui réponde au texte, suspendue dans le temps ! Nous sommes arrivés avec Nicolas à une complicité harmonieuse entre les sons et les mots. Quant à la lumière, Orazio Trotta avec qui j'avais travaillé plusieurs fois, a la qualité rare de pouvoir rendre des univers très différents tout en gardant sa propre signature.

(.../...)

C'est la première fois que vous jouez seule ? Comment le vivez-vous ?

Ce que j'aime au théâtre, c'est être plusieurs sur le même plateau. Mais je voulais faire cette expérience. C'est bon de transmettre une parole venue d'un choix personnel ; j'avais envie de faire entendre ce texte, facile à aborder pour n'importe qui. Ce texte ouvre l'imaginaire sur différentes formes d'amour, y compris celles qui ne sont pas totalement acceptées. J'aime à faire entrevoir cette frontière dont parle Yourcenar, entre le spirituel et le charnel...

Et pourquoi avoir choisi le Théâtre de Poche-Montparnasse ?

C'est un des derniers théâtres à Paris qui propose un répertoire. Ce qui lui donne une vraie identité. C'est un théâtre unique de par son audace, son exigence, son originalité. J'y retrouve les échos de mon passé, quand je travaillais avec les compagnies et leurs chefs de troupe, Maréchal, Benoin, Planchon. Moi je suis toujours allée d'un genre à l'autre, du privé au public, en passant par le café-théâtre. Changer sans cesse d'univers ça empêche de se scléroser et c'est très enrichissant, mais c'est difficile de ne pas être identifiée...

Propos recueillis par Stéphanie Tesson

« Dieu seul était resté couché sur la banquette de cuir : d'instinct, je reconnus ces pieds usés jusqu'à l'os à force d'avoir marché sur tous les chemins de notre enfer, ces cheveux peuplés d'une vermine d'astres, ces vastes yeux purs comme les seuls morceaux qui lui restaient de son ciel. Il était laid comme la douleur ; il était sale comme le péché. Je tombai à genoux, ravalant mon crachat, incapable d'ajouter un sarcasme à l'horrible poids de cette détresse de Dieu. Je vis tout de suite que je ne pourrais le séduire puisqu'il ne me fuyait pas. »

Marie-Madeleine ou le salut (extrait)

MARGUERITE YOURCENAR

Marguerite Antoinette Jeanne Marie Ghislaine Cleenewerck de Crayencour, connue sous le pseudonyme de Marguerite Yourcenar (anagramme de son nom), est un écrivain, poète et critique littéraire français. Née le 8 juin 1903 à Bruxelles d'un père français et d'une mère belge, elle passe son enfance dans la propriété de sa grand-mère paternelle dans le Nord de la France. Orpheline de mère quelques jours seulement après sa naissance, elle est élevée par son père, grand voyageur qui l'initie à une vie cosmopolite. Bien que n'ayant jamais mis les pieds à l'école du fait de ses nombreux voyages, elle obtient son baccalauréat latin-grec à Aix-en-Provence. En 1921, à 18 ans, elle fait éditer à compte d'auteur son premier poème, *Le Jardin des chimères*. En 1929, s'essayant à tous les genres littéraires, elle publie son premier roman, *Alexis ou le Traité du vain combat*, l'histoire d'un musicien célèbre qui avoue à sa femme son homosexualité et lui fait part de son désir de la quitter. Dix ans plus tard, la guerre éclatant, Marguerite Yourcenar part aux États-Unis rejoindre sa compagne, l'universitaire Grace Frick, qui devient la traductrice de son œuvre en anglais. Elle s'installe sur l'île des Monts Déserts (état du Maine) et obtient la nationalité américaine en 1947. Yourcenar alterne alors périodes d'isolement sur son île et grands voyages qui alimentent son inspiration. L'affirmation de la liberté de l'individu face au mouvement de l'Histoire, la sexualité, les relations sentimentales douloureuses, la quête spirituelle sont des thèmes qui reviennent de façon récurrente dans son oeuvre. En 1951, Marguerite Yourcenar publie les *Mémoires d'Hadrien*. Ce nouveau roman historique, imprégné d'un fort humanisme, connaît un succès international. Le 6 mars 1980, Marguerite Yourcenar est la première femme à intégrer l'Académie française, où elle siège jusqu'à sa mort, le 17 décembre 1987, à l'âge de 84 ans. Elle est enterrée à côté de sa propriété, dans le Maine.

L'AUTEUR

Brigitte CATILLON, comédienne

En 1972, elle débute au théâtre dans la troupe de Daniel Benoin, elle y joue plusieurs spectacles. La même année, elle entre au Conservatoire et y reste jusqu'en 1975. Dès sa sortie, Brigitte débute au cinéma dans le *Molière* d'Ariane Mnouchkine. Par la suite elle travaillera avec : Michel Deville (*La lectrice*), Claude Sautet (*Un cœur en hiver*) pour lequel elle est nominée pour le César de la meilleure actrice dans un second rôle, Roger Planchon (*Louis enfant roi*), Gilles Bourdos (*Disparus*), Agnès Jaoui (*Le goût des autres*), Claude Chabrol (*Merci pour le chocolat*), Guillaume Canet (*Ne le dis à personne*), Guillaume Galienne (*Les garçons et Guillaume, à table !*), Romain Goupil (*À mort la mort*), Xavier Durringer (*J'irai au Paradis car l'enfer est ici*), Jean-Pierre Améris (*Marie Heurtin*), etc. Au théâtre, elle a travaillé avec des metteurs en scène comme Jean-Paul Roussillon (*Femmes parallèles, Mademoiselle Julie*), Denis Llorca (*Roméo et Juliette, Kings*), Alain Françon (*Un ou deux sourires par jour, La double inconstance*), Marcel Maréchal (*Les trois mousquetaires*), Pierre Pradinas (*La mouette, Le misanthrope, Richard*

III, Néron, Des biens et des personnes), Roger Planchon (*Andromaque, La provinciale, S'agite et se pavane*), Hans Peter Cloos (*Roméo et Juliette, Lulu*), Christophe Honoré (*Le nouveau roman*), Michel Fau (*Nono*), Xavier Durringer (*La promesse*), entre autres. Plus récemment, elle a travaillé avec Michel Didym dans *Les eaux et forêts* et Peter Stein dans *Le Misanthrope*, qui lui a valu une nomination aux Molières.

Nicolas DAUSSY, musiques

Après un cursus au Conservatoire de Paris, Nicolas Daussy est compositeur pour le spectacle vivant depuis 25 ans. Il a créé des bandes-son et des musiques originales aussi bien pour le théâtre, auprès notamment de Patrick Pineau (*Le Suicidé, L’Affaire de la rue de Lourcine, Le Conte d’Hiver, L’Art de la Comédie, Jamais Seul...*), Sylvie Orcier (*Le Petit Chaperon Uf, Vol en Piqué...*), Hervé Briaux (*Tertullien, Madame l’Abbé de Choisy*), Laurence Cordier (*Le Quat’ Sou, Ni les chiens qui boient, ni les femmes qui pleurent*) ou encore Anne Alvaro (*Voici mon cœur, c’est un bon cœur*), que pour le cirque avec la compagnie cirque équestre PAGNOZOO, dont il a également mis en scène le dernier spectacle : *L’Ombre du Zèbre* ou encore pour des compagnies de danse contemporaine ou des performers parmi lesquels la compagnie Mobilis Immobilis. Il a par ailleurs composé les musiques originales de nombreux films documentaires, ainsi que des habillages sonores, en particulier pour les chaînes Arte et Histoire. Poly-instrumentiste (violon, piano, accordéon, contrebasse, mandoline, percussions...) il pratique aussi, sur scène, des instruments

plus atypiques (theremin, scie musicale, verres en cristal...), voire carrément expérimentaux (orgue à feu, machines musicales aléatoires et interactives, instruments en légumes, vélorchestres...) et se met parfois aussi au service de chanteurs et de musiciens en qualité d’arrangeur ou d’instrumentiste.

BIOGRAPHIES

Orazio TROTTA, lumières

Créateur lumière, créateur vidéo et scénographe pour le spectacle vivant, Orazio Trotta a une trentaine de scénographies à son actif. Il a travaillé avec de nombreux metteurs en scène : Jean-Louis Trintignant et Gabor Rasso, Alain Françon, Jean-Pierre Vincent, Joël Jouanneau, Xavier Durringer, Jacques Bonnaffé, Benoît Bradel, Alain Gautré, Carlo Bozo, Pierre Pradinas, Didier Bénureau, entre autres... Il a créé dans de nombreux théâtres publics : Le Rond-Point, La Comédie-Française, le Théâtre de la Colline, CDN du Limousin, la Coursive, festival d'Avignon IN et OFF, Théâtre du Gymnase, Théâtre du Jeu de Paume, la Criée, Théâtre de la Tempête, l'Épée de bois, Théâtre du marché... Et dans divers théâtres privés : Théâtre de la Porte Saint-Martin, Théâtre de la Gaîté-Montparnasse, Théâtre Déjazet, Théâtre du Palais-Royal, Théâtre du Splendid, la Pépinière, les Folies Bergère, Studio des Champs-Élysées, l'Olympia, la Cigale, le Trianon, Pleyel... Il a beaucoup travaillé à l'étranger également : Belgique, Maroc, Angleterre, USA, Italie... et a poursuivi durant 12 ans une aventure singulière avec la Compagnie Grand Magasin. Il a travaillé dernièrement sur *L'Occupation*

d'Annie Ernaux par Pierre Pradinas avec Romane Bohringer, *Disco Minck* au Théâtre de l'Œuvre, *Moi, Daniel Blake* de Paul Laverty par Joël Dragutin, *Echos Ruraux* de Mélanie Charvy et Millie Duyé, *Le Show du FUTUR* de Bruno Salomone et Gabor Rasso, *Le Moche* de Marius von Mayenburg par Pierre Pradinas avec Romane Bohringer.

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE

L'ÎLE DES ESCLAVES

De Pierre de MARIVAUX

Mise en scène Didier LONG

À PARTIR DU 24 AOÛT

Du mardi au samedi 21h, dimanche 15h

MONTAIGNE, LES ESSAIS

Adaptation et interprétation

Hervé BRIAUX

DU 27 AOÛT AU 16 OCTOBRE

Du mardi au samedi 19h

UNE VIE ALLEMANDE

De Christopher HAMPTON

Mise en scène Thierry HARCOURT

DU 26 AOÛT AU 17 OCTOBRE

Du mardi au vendredi 19h, dimanche 15h

ATTENTION DESPROGES !

Textes de Pierre DESPROGES

Mise en scène Patrice CARMOUZE

À PARTIR DU 1ER OCTOBRE

Du mardi au samedi 21h, dimanche 17h

OH LA LA OUI OUI

Mise en scène Stéphan DRUET

DU 29 AOÛT AU 1 NOVEMBRE

Lundi 19h, dimanche 17h

DANS LES FORÊTS DE SIBÉRIE

De Sylvain TESSON

Mise en scène William MESGUICH

À PARTIR DU 30 AOÛT

Lundi 21h

UN COEUR SIMPLE

De Gustave FLAUBERT

Mise en scène Xavier LEMAIRE

À PARTIR DU 30 AOÛT

Lundi 21h

LA RÉVOLUTION

D'après HUGO, MICHELET, DUMAS,
LAMARTINE

De et par Maxime d'ABOVILLE

Mise en scène Damien BRICOTEAUX

DU 21 OCTOBRE AU 9 JANVIER

Du mardi au samedi 19h, dimanche 15h

MARIE-MADELEINE

De Marguerite YOURCENAR

Conçu et interprété par Brigitte CATILLON

À PARTIR DU 7 NOVEMBRE

Lundi 19h et dimanche 17h

Consultez la programmation détaillée sur www.theatredepoche-montparnasse.com

Prix des places : de 10 à 35 €

Bénéficiez d'un tarif réduit en réservant plus de 30 jours à l'avance sur notre site internet.

Sur présentation de votre billet plein tarif au guichet du théâtre, bénéficiez d'un tarif réduit.

Avec Le Pass en Poche, d'une valeur de 35 € et valable un an, bénéficiez de places à 20 € pour vous et votre accompagnant ainsi qu'à des tarifs réduits chez nos partenaires.

Direction **Philippe Tesson, Stéphanie Tesson** | Direction exécutive **Gérard Rauber** | Communication **Bérangère Delobelle & Ophélie Lavoine** | Relations publiques **Catherine Schlemmer** | Régie générale **François Loiseau** | Billetterie **Stefania Colombo, Ophélie Lavoine** | Bar **Aurélien Palmer, Jean Dudant** | Régie **Audrey Paillat** | Placement de salle **Natalia Ermilova, Clémence Cardot, Coline Peyrony** | Création graphique **Pierre Barrière** | Mise en page **Ophélie Lavoine**

Le Théâtre de Poche-Montparnasse propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponible sur place.

Le Bar du Poche vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h

THÉÂTRE
DE
POCHE

MONTPARNASSE
2019/2020



PASS EN POCHE

OPTEZ POUR UN ABONNEMENT
À PETIT PRIX ET
EN TOUTE LIBERTÉ !

Donnant accès au tarif unique de 20€ par spectacle et à des tarifs préférentiels chez nos partenaires.
Carte nominative valable un an à compter de la date d'achat. Réservation et renseignement au guichet du théâtre.

01 45 44 50 21

75, boulevard du Montparnasse - 75006 Paris

www.theatredepoche-montparnasse.com